

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 112](#)
[Ne t'enquiers plus, o Passant, qui je suis](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 112 Ne t'enquiers plus, o Passant, qui je suis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autrement, par P. B. Xaintongeois.

Incipit non modernisé Ne t'enquiers plus, o passant, qui je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 112

Foliotation D7r, D7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Et leurs espritz seront dormans iusques à lors
 Qu'ilz resusciterōt avec leurs propres corps,
 Trop plus beaux que deuant, celestes, assurez
 De viurç à tout iamais avec les bienheurez.
 Tu sçais ce que ie fuz: mais pource q̄ ne puis
 Pour le lieu tenebreux ou de present ie suis,
 Terecognoistre, amy, pour le moins, d'une
 chose

Prier te veux: Cognois toymesmes & propose
 Souhaiter pour tous mors d'une volonte pure
 La vrayç & seule paix, laquelle à tousiours
 dure.

Autrement par P. B. Xaintongeois,

Ne t'enquiers plus, o passant, qui ie suis.
 Ie ne suis plus, & plus estre ne puis,
 Que fais ie doncq' souz ceste sepulture?
 D'un corps pourry ie donne aux vers pasture,
 Ian Oliuier ie fuz iadis nommè,
 Sur tous viuans en pechez consommè
 Né de Paris. Dequoy ay- ie seruy
 En mon viuant, & quel estat suyuy?
 Grand pere Abé de saint Medard ie fuz
 Dedans Soyssons, voylà l'estat que i'euz,
 Et puis d'Angiers l'euesque quelque temps.
 Les liures saints estoient mon passetemps.

Et si

TRADYCTIONS

Et si tu es tant desirieux d'entendre
 Qu'il restꝛ icy. Ce ne sont qu'os & cendre.
 Ou est l'esprit? Helas c'est assez dit:
 Car le surplus à l'homme est interdit
 Et n'appartient au viuant curieux
 De s'enquerir des grandz secretz des Dieux,
 Ne que Dieu veult, ou doit faire de l'homme
 C'est biē assez que lon cognoissꝛ, en somme,
 Que les espritz des fidelles ne meurent
 Auec les corps: mais en repos demeurent
 Iusques au iour qu'il conuiendra tous mors:
 Ressusciter avec leurs premiers corps,
 Pour viurꝛ au ciel sans fin heureusement.
 Or t'ay-ie dit mon estat plainement,
 Mais pour autant que ie n'ay la puissance
 D'auoir de toy parfaite cognoissance
 (Ensenely d'obscurité profonde,) S
A
L
L
D
E
F
T
P:
Q
 Ie te suppliꝛ, amy qui viz au monde,
 Tant seulement que tu soys en esmoy,
 D'auoir au vray cognoissance de toy,
 Et de prier au seigneur Dieu, qu'il face
 A tous les mors sentir sa paix & grace. Et
Vi
M
M
Po
Vi

*Epitaphe de feu Clement Marot, d'it le
 Maro de France, par M. G.*

Ma naissance fut de Cahors,

France.